



François Furet

Un intellectuel de gauche

François Furet (1927-1997)

Historien du XXe siècle, François Furet, spécialiste de la Révolution française mais aussi des passions révolutionnaires à l'époque contemporaine.

Une enfance parisienne

Né à Paris, le 27 mars 1927, issu d'une famille bourgeoise, son père exerçant la profession de banquier, François Furet entreprend des études secondaires au lycée Janson-de-Sailly. Élève brillant, il commence des études à la Faculté des Lettres et à la Faculté de Droit de Paris mais, atteint de tuberculose, il doit cesser ses études en 1950. Jusqu'en 1954, il passe plusieurs mois en sanatorium dans les Alpes, puis en convalescence à Paris. Il est reçu à l'agrégation d'histoire en 1954.

Une brillante carrière

Nommé professeur au lycée de Compiègne (1954-1955), puis au lycée de Fontainebleau (1955-1956), il entre ensuite au C.N.R.S. pour entreprendre des recherches sur la Révolution française (1956-1960). De cette époque date aussi une activité journalistique à France-Observateur, qui se poursuivra au Nouvel-Observateur. Mais François Furet fera l'essentiel de sa carrière à l'École des Hautes Études en Sciences sociales où il entre en 1960, et dont il sera Président entre 1977 et 1985. Il est également, à partir de 1985, professeur à l'Université de Chicago (Committee on social thought). Il a consacré l'essentiel de ses travaux à l'histoire de la Révolution française.

Chercheur reconnu et récompensé

Il a reçu, pour l'ensemble de son œuvre, le prix Tocqueville (1990), le prix européen des Sciences sociales (Amalfi, 1996), le prix Hannah Arendt de la pensée politique (Brême, 1996). Son livre de 1995 consacré à l'idée communiste au XXe siècle, *Le Passé d'une illusion*, a reçu la même année le prix du livre politique, le prix Chateaubriand, le prix Gobert de l'Académie française. François Furet est docteur honoris causa des Universités de Tel Aviv et Harvard. Il est membre de l'American Academy of Arts and Sciences, de l'American Philosophical Society. Il a été élu à l'Académie française, le 20 mars 1997, au fauteuil de Michel Debré (1er fauteuil). Il est décédé avant d'être reçu, le 12 juillet 1997

Source : <http://www.academie-francaise.fr/Immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=691>